

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 25 (1891)
Heft: 5

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Per.

85686

Le Rameau de Sapin

Neuchâtel, le 1^{er} Mai 1891.

Ce journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M^le Prof. Fritz Tripiet, à Neuchâtel, au prix de fr. 2.50 par an, pour la Suisse et fr. 3 pour l'étranger.
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.60 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

LE JUBILÉ DU CLUB JURASSIEN

Nous avons à annoncer aujourd'hui deux choses importantes concernant le Club Jurassien : d'abord l'assemblée générale du 10 mai au Champ-du-Moulin, pour le succès de laquelle nous appelons de tous nos vœux un beau dimanche, compensation méritée de toutes les bourrasques de neige et des retours de froid qui ont prolongé l'hiver presque jusqu'à la fin d'avril.

Cette réunion au Champ-du-Moulin revêtira un caractère de solennité sur lequel nous attirons tout particulièrement l'attention non seulement des sociétaires actuels, mais des anciens clubistes, puisqu'elle sera consacrée à célébrer le **25^{me} anniversaire de la fondation du Club** et en même temps le **25^{me} anniversaire du "Rameau de Sapin"**, son organe, le lien qui unit les sections.

Une existence d'un quart de siècle donne du poids et de la consistance à une société ; ceux qui la composent peuvent être fiers d'avoir résisté à toutes les causes qui, pendant ce temps, ont entraîné la ruine de tant de créations qui paraissaient plus solides et plus durables ; aussi est-ce avec un sentiment de joie et de reconnaissance que nous nous rencontrerons dans les Gorges de l'Areuse et que nous retremperons nos courages et nos forces en rappelant le souvenir de ceux qui nous ont précédés, et qui ont tracé la route sur laquelle nous marchons.

Un jubilé, quel qu'il soit, est une étape où l'on s'arrête un moment pour jeter un regard en arrière, afin de se rendre compte de l'espace parcouru, des progrès accomplis, et s'assurer si l'on approche du but primitivement fixé comme idéal à atteindre.

Quelle était la pensée des fondateurs de notre Société ? Se proposaient-ils d'en faire un objet d'amusement, de dissipation, un prétexte à banquets, promenades, jeux et danses, ou l'occasion d'études faites en commun pour apprendre à connaître notre cher pays, pour développer le goût des courses instructives, l'amour de la nature, surtout de la montagne, compléter par l'observation directe la culture commencée dans les écoles, établir entre les diverses régions, des bords du lac aux vallées, un lien intellectuel, amical, une généreuse émulation, et préparer d'excellentes recrues à la Société neuchâteloise des sciences naturelles et au Club alpin suisse ?

C'est pour répondre à cette double question qui s'impose aujourd'hui, ainsi que pour éclairer les jeunes membres, leurs parents, et le public en général, que le Comité central a rédigé un résumé très intéressant de l'histoire du Club Jurassien, de son origine, de ses débuts, des diver-

ses phases de son existence, de son activité, de ses relations, des publications auxquelles il a donné lieu, enfin de la place qu'il occupe et de son influence sur l'esprit de notre jeunesse. Cette brochure éditée pour la circonstance, et qui est ornée de 30 planches, est offerte au public pour le prix de fr. 2.- Nous sommes assuré que ce complément indispensable de la fête de dimanche prochain sera bientôt dans les mains des milliers de citoyens qui, durant les 25 dernières années, ont fait partie du Club et ont conservé un charmant souvenir des séances instructives des sections, des assemblées générales, où l'enthousiasme était la note dominante, et des initiateurs qui savaient si bien parler au cœur et à l'esprit, le D^r Guillaume, A. Bachelin, Ed. Desor, Fritz Berthoud, M^r. F. Borel, Ed. Stebler, Saccard, Andreae, Chablotz, Barberat, et tant d'autres, si dignes de notre reconnaissance.

Et puisque les souvenirs se réveillent en pensant à tant de belles journées, qu'il nous soit permis de rappeler à ceux qui vivent encore la I^{re} assemblée qui eut lieu à Noiraigue le 21 mai 1865. C'était un beau dimanche; tout semblait réuni pour nous souhaiter la bienvenue et inaugurer de la manière la plus aimable nos séances en plein air. Groupés dans une forêt non loin du village, nous avions au-dessus de nos têtes le jeune feuillage des hêtres, au-travers duquel apparaissait le ciel bleu; les oiseaux chantaient autour de nous, et accompagnaient de leurs joyeuses mélodies la voix des sociétaires qui nous faisaient de captivantes communications. L'un d'eux, aujourd'hui D^r P. Touga, nous présenta une étude de la truite saumonée qui, avec d'autres monographies de poissons de nos eaux, lui valut une médaille d'une société française. C'était un beau début. L'année suivante, l'assemblée générale avait lieu à la Courne; elle était très nombreuse, plus de 200 personnes; le Club jurassien avait fait des progrès; des sections s'étaient formées dans les divers districts; elles arrivaient en colonnes avec des drapeaux et des fanfares de cadets. Rien de plus brillant. En 1867, au Creux-du-Van, nous fûmes honorés de la présence du grand géologue Arnold Escher de la Linth, amené par son ami Ed. Desor, et qui prononça de sa voix grave et profonde des encouragements et des conseils écoutés avec respect et dont chacun fit son profit. En 1868, M^r. Desor manifesta son active sympathie à notre égard en nous invitant à Combe-Varin, où nous fûmes accueillis avec la plus généreuse hospitalité, et où nous pûmes juger du degré de considération accordé à notre hôte par les noms des savants visiteurs des deux mondes, inscrits sur les arbres de l'avenue conduisant à son chalet.

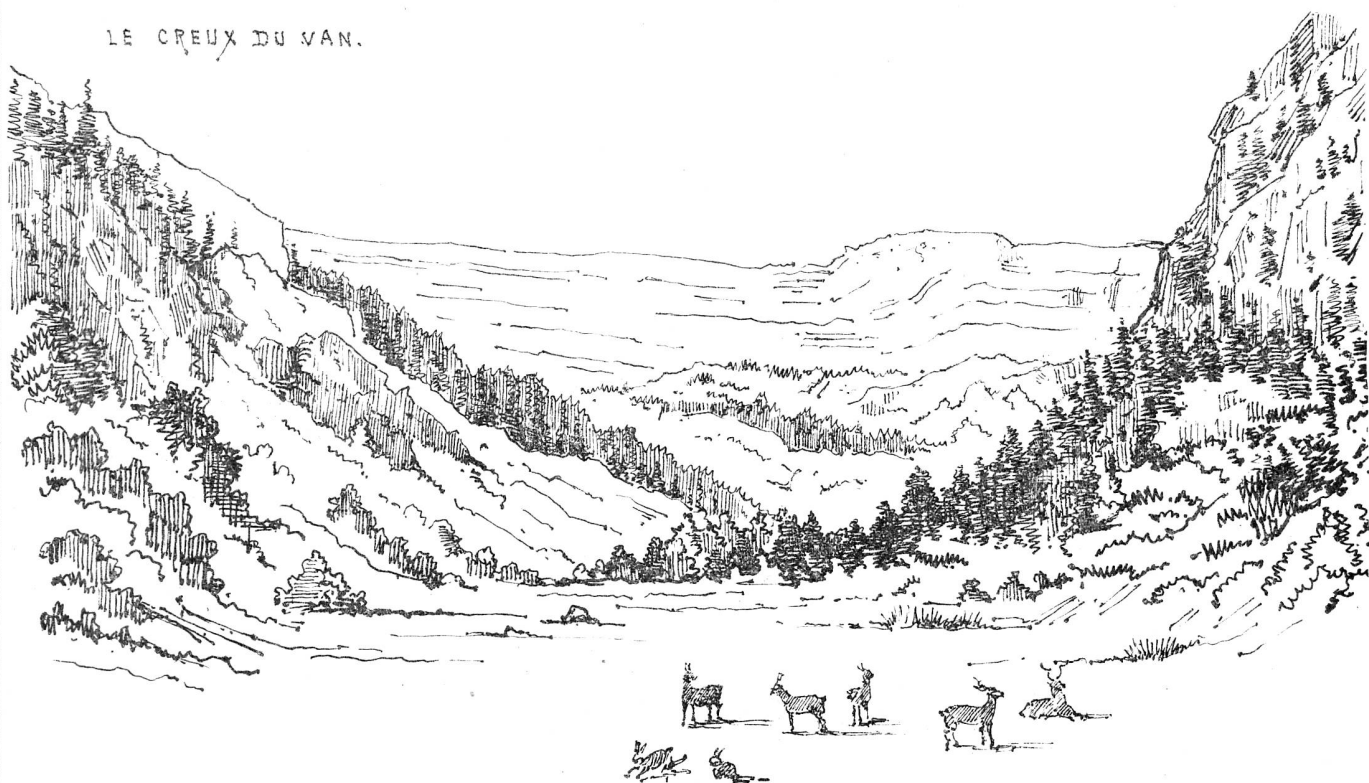
On le voit, les premiers pas de notre Société ont été guidés par de glorieux parrains, et d'excellents amis. Remercions-en le ciel et souhaitons que la période de 25 années qui a déjà commencé sera marquée par de nouvelles faveurs, et contribuera au bien et à la prospérité de la patrie.

L. F.

LE PARC DU CREUX-DU-VAN

Le Club Jurassien va célébrer dans quelques jours son vingt-cinquième anniversaire. En passant en revue les œuvres auxquelles il a coopéré pendant un quart de siècle, une de celles dont il aura certes le droit d'être fier est la dernière venue: celle d'avoir contribué à

LE CREUX DU VAN.



la création du Parc du Creux-du-Van, en vue de laquelle une société vient de se fonder.

Le Creux-du-Van est le berceau du Club Jurassien : c'est le site classique et pittoresque par excellence de notre Jura. Le Club lui a toujours voué un culte tout particulier, et lorsque la générosité de ses fondateurs mit un modeste capital à sa disposition, il l'employa à acheter une partie du cirque.

Par l'acquisition de ce petit coin de pays, notre Société devenait propriétaire de richesses connues de tous les botanistes. Mais le Club n'est pas exclusivement une société de botanistes, si son but l'oblige à veiller à la conservation de la flore du Jura, il doit aussi s'intéresser à la faune et tout le pays lui sera reconnaissant s'il fait revivre les gracieux fauves qui animaient autrefois nos forêts.

Pour mettre ce projet à exécution, il y avait toutefois lieu de s'entendre avec les botanistes qui s'effrayèrent tout d'abord, estimant qu'il était impossible de poursuivre simultanément ces deux buts : conserver la flore et faire revivre la faune. Un premier moment d'émotion passé, les botanistes revinrent à de meilleurs sentiments envers les charmants hôtes qui peuplaient jadis le Creux-du-Van et le Club les autorisa à rentrer dans leur patrie.

En ma qualité de vieux, je félicite les jeunes membres du Club de leur courageuse décision, et pour mettre leur conscience parfaitement à l'aise, je me permets de transcrire ci-dessous, sans autorisation d'auteur, quelques lignes de deux lettres de botanistes chers aux clubistes.

Je commence par donner la parole à M. Andrae, le vénéré doyen et premier Vice-Président du Club, qui s'exprime comme suit au sujet de l'établissement du Parc du Creux-du-Van :

Fleurier, 12 Février 1891.

Cher Monsieur,

" Un des botanistes les plus distingués de notre pays, auteur d'ouvrages classiques sur la flore de la Suisse et du Jura en particulier, vient de saluer la création du Parc aux chèvres du Creux-du-Van par une lettre que je vous envoie ci-joint.

" Mon opinion sur cette belle et poétique entreprise, je vous l'ai donnée : je salue avec bonheur l'installation du Parc.....

Y. Andreae."

Voici maintenant l'extrait de lettre à laquelle M. Andreae fait allusion :

" J'apprends avec plaisir qu'on doit faire du Creux-du-Van un parc aux chèvres. Si vous voulez aussi y mettre des chamois, je crois volontiers qu'ils ne peuvent commettre aucun dégât. Les moutons et les chèvres sont beaucoup plus nuisibles : les moutons rongent systématiquement et d'une manière suivie, tout jusqu'aux plus petites racines. Je n'ai jamais entendu dire que les chamois fussent particulièrement gourmands comme le sont les chèvres, et je ne crois pas non plus qu'ils recherchent avec prédilection les plantes rares.

H. Christ."

Et maintenant que nous sommes rassurés, que tous les clubistes, jeunes et vieux, s'intéressent et contribuent au succès du Parc. C'est là le vœu que forme

Un membre fondateur du Club.

Appel aux Sections du Club Jurassien en faveur de la conservation des blocs erratiques intéressants qui se trouvent dans leur voisinage et que le Flamen de Sapin signalera : démarches auprès des propriétaires, communes ou particuliers.

Comment pourrait-on parvenir à faire dans le canton le dénombrement des personnes qui parlent encore le patois ?

PROGRAMME DE LA FÊTE DU 10 MAI AU CHAMP-DU-MOULIN

10 1/2 h. : Ouverture.

Morceau de musique.

Discours du Président Central.

Chœur.

Travaux : Zoologie (Chaux-de-Fonds).

Géologie (Coffrane).

Botanique (Fleurier).

Hydrologie (Locle).

Archéologie (Neuchâtel).

Morceau de musique.

1 h. : Dîner champêtre.

Coast officiel.

Chants des Sections.

Discours.

Productions diverses.

Morceau de musique.

4 h. : Clôture de la fête.

On est prié de se munir de vivres.